

dans l'acte de son engagement, et son succès peut-il y changer quelque chose? Vous direz que je suis un homme bien minutieux de m'arrêter à toutes ces explications", mais vous m'avez toujours accoutumé à tant d'exactitude, que je ne veux point en perdre l'heureuse habitude.

M. de P... a mal fait, selon moi, de ne point prendre M<sup>me</sup>... et je doute que dans ses emplettes de Paris il en trouve une qui la vaille, malgré ses défauts; mais à quoi pense-t-il d'aller si tard à l'emplette? Il n'aura que le rebut de chaque emploi; les bons sujets sont engagés il y a un mois, et un directeur jaloux d'avoir une bonne troupe, ne s'y prend pas aussi tard. C'est un proverbe, même en province, qu'une bonne troupe doit être faite à six mois, ce qui veut dire en bon françois, que six mois avant l'ouverture, c'est-à-dire *h* la fin de septembre, la troupe de l'année suivante doit être entièrement engagée. Il y a à Paris, rue des Bons-Enfants, un café borgne qui est le rendez-vous de tous les cabotins de province qui sont sans engagements, c'est-à-dire de ceux qui n'ont pas pu en trouver, le rebut des troupes. C'est là que les directeurs paresseux et qui sont pris au dépourvu, viennent s'approvisionner et marchander sou à sou les talents. Bien n'est si plaisant pour un observateur que ce café, quoiqu'il n'y entre que cette sorte de gens. Dès qu'un directeur paroît, il est entouré de tous ces messieurs; l'un lui débite une tirade, l'autre un roman, l'autre une ariette; c'est un tintamarre à ne pas s'entendre, et ces essais se prolongent dans la rue. Lorsqu'enfin, après avoir bien bataillé, ils sont tombés d'accord, il faut que le directeur donne un à-compte; dont le premier emploi est de retirer la garde-robe de ces messieurs, qui a été mise en gage pendant leur séjour à Paris. Comme vous pouvez croire ensuite il faut satisfaire le maître du café, qui a hébergé tout le temps ces messieurs sans demander d'argent; puis, payer le tailleur, la chambre garnie;